

# AU CŒUR DU MYSTÈRE

## SEPT CATÉCHÈSES EUCHARISTIQUES



### DEUXIÈME CATÉCHÈSE

## QU'EST-CE QUE L'EUCARISTIE ?

### I. Le « Saint Sacrement »

*« Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le Sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le Sacrifice de la Croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et en outre pour confier à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est mangé, l'âme est comblée de grâce, et le gage de la gloire future nous est donné. »*

Concile Vatican II, Constitution Dogmatique « Sacrosanctum Concilium », n° 47

Le nom « **Eucharistie** » vient d'un mot grec qui **signifie « action de grâce »**. L'action de grâce consiste à offrir à Dieu ce que nous savons avoir reçu de Lui. C'est tout à la fois un acte de reconnaissance et d'offrande. Le Fils de Dieu, qui a tout reçu du Père, lui remet sa vie en offrande pure et parfaite. Et parce qu'il a épousé notre condition humaine, il nous unit à Lui **pour que son offrande devienne aussi la nôtre**, pour que nous devenions nous-même, « *dans le Christ, une vivante offrande à la louange de la gloire [du Père]* »<sup>1</sup>.

L'Eucharistie est le Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur. **On l'appelle communément**, ce qui en montre la prééminence, **le « Saint-Sacrement »**. Tout sacrement est « *saint* », puisqu'il est un acte de Dieu qui confère la grâce qu'il signifie. Mais l'Eucharistie l'est **par excellence**. Car comme nous l'avons vu dans la précédente catéchèse, elle est le lien et la finalité de tous les autres sacrements. Le Christ l'a institué lors de la Cène, au moment où il allait entrer dans sa Passion, au cours du Repas pascal juif partagé avec ses apôtres. « *Prenez et mangez, ceci est mon Corps livré pour vous* ». « *Prenez et buvez, ceci est mon Sang versé pour vous... Vous ferez cela en mémoire de moi* ».

### II. Mémorial, sacrifice, banquet

*« Aussi la Messe, ou Cène du Seigneur, est-elle tout à la fois et inséparablement : le sacrifice dans lequel se perpétue le Sacrifice de la Croix ; le mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur qui a dit : « Faites ceci en mémoire de moi » ; le banquet sacré où, par la communion au Corps et au Sang du Seigneur, le peuple de Dieu participe aux bienfaits du sacrifice pascal, perpétue l'alliance nouvelle scellée par Dieu avec les hommes, une fois pour toutes, dans le sang du Christ, et qui, dans la foi et l'espérance, préfigure et anticipe le banquet eschatologique dans le Royaume du Père, en annonçant la mort du Seigneur 'jusqu'à ce qu'il vienne' . »*

Sacrée Congrégation des Rites, Instruction « Eucharisticum Mysterium », n° 3.

**En mémoire de Lui :** Depuis les Apôtres, l'Église célèbre l'Eucharistie en mémoire du Seigneur. Le soir du Jeudi Saint, les Apôtres ont reçu du Seigneur **le mandat de perpétuer l'Eucharistie**, et ils ont transmis cet acte sacerdotal de génération en génération en consacrant les évêques et les prêtres, en leur imposant les mains par le don de l'Esprit-Saint pour sanctifier le peuple de Dieu

<sup>1</sup> 1<sup>re</sup> Prière Eucharistique.

dans la célébration des sacrements. Nous célébrons l'Eucharistie en mémoire de Lui, comme Jésus nous a dit de le faire. Le mémorial n'est **pas simplement quelque chose dont on se souvient** ou même l'imitation de ce que Jésus a fait avec ses disciples. C'est véritablement **l'actualisation, ici et maintenant, de l'offrande que le Christ a faite de lui-même une fois pour toutes.**

« *Vous ferez cela en mémoire de Moi* ». La **première mention de l'Eucharistie** dans le Nouveau Testament, se trouve dans la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens, écrite avant même les évangiles, une vingtaine d'année après la mort du Seigneur Jésus. Et l'apôtre Paul y témoigne : « **je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu : le Seigneur Jésus, la veille de sa mort, prit du pain...** » Depuis 2000 ans cela n'a pas changé. À chaque messe, nous revivons l'offrande du Seigneur lorsque nous consacrons le pain pour qu'il devienne son Corps et le vin, son Sang. **Ce que nous célébrons pendant les trois jours du Triduum pascal, nous le vivons à chaque messe**, en célébrant le Christ mort et ressuscité « *jusqu'à ce qu'il vienne* ».

**La messe est un sacrifice** : Le sacrifice de la Croix a été **offert par le Seigneur une fois pour toutes** pour le pardon des péchés de tous les hommes qui l'accueillent. Et du sacrifice de la Croix vient celui de l'Eucharistie. **L'Eucharistie est un vrai sacrifice**, non sanglant certes, mais **vraie offrande du Christ pour le pardon des péchés** : elle est le Corps du Christ livré pour nous, le Sang du Christ versé pour nous et pour la multitude.

La messe est un véritable sacrifice qui rend présent le sacrifice de la Croix sur l'autel, mais **ce sacrifice devient pour nous sacrifice de louange et d'action de grâces** par la Résurrection du Christ. Sur l'autel, dans l'Eucharistie, c'est le Christ vivant, ressuscité qui est présent. « *Ressuscité, le Christ ne meurt plus* » dit Saint Paul.

**L'Eucharistie est aussi un banquet sacré** : La participation à la Cène du Seigneur est toujours communion au Christ offert. « *Prenez et mangez* », « *prenez et buvez* » : la messe est le « **festin des noces de l'Agneau** », selon l'expression du Livre de l'Apocalypse. Nous communions, nous assimilons, en le recevant comme nourriture, le Corps du Christ, **afin de prendre part à sa vie divine, pour devenir nous-même Corps du Christ**. En communiant au Christ mort et ressuscité, nous devenons avec Lui victorieux de la mort : « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle en lui.* » (Jn 5,54)

L'Eucharistie est le sacrement de la communion : **ne faisant qu'un avec Lui, nous ne faisons qu'un avec tous les frères du même Corps qui participent au même Pain**. Et cette communion vécue dans l'Eucharistie trouvera son accomplissement définitif au festin éternel du Royaume de Dieu. Saint Thomas d'Aquin a résumé cela merveilleusement dans une formule complète et concise, qui est l'antienne au Magnificat de la Fête Dieu : « *O banquet sacré où l'on reçoit le Christ ! On célèbre le mémorial de sa passion, l'âme est remplie de grâce et, de la gloire future, le gage nous est donné.* »

### III. Contemporains de la Croix et du Ciel

« *La nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus institua le Sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang. Les paroles de l'Apôtre Paul nous ramènent aux circonstances dramatiques dans lesquelles est née l'Eucharistie, qui est marquée de manière indélébile par l'événement de la passion et de la mort du Seigneur. Elle n'en constitue pas seulement l'évocation, mais encore la re-présentation sacramentelle. C'est le sacrifice de la Croix qui se perpétue au long des siècles.* »

Jean-Paul II, Lettre Encyclique « *Ecclesia de Eucharistia* », n°11

« *Celui qui se nourrit du Christ dans l'Eucharistie n'a pas besoin d'attendre l'au-delà pour recevoir la vie éternelle : il la possède déjà sur terre, comme prémices de la plénitude à venir.* »

Idem, n°18

À la messe, nous sommes **à la foi au pied de la Croix et dans l'anticipation des Noces éternelles**. L'Eucharistie **rassemble et unit le passé**, don du Christ advenu dans l'histoire et offert de manière définitive, **le présent** de l'action liturgique vécue dans une communauté particulière,

**et le futur glorieux** auquel l'Église tout entière est promise. La liturgie en effet ne se contente pas d'évoquer les actes de salut comme des événements anciens dont nous conserverions religieusement la mémoire, mais nous invite à **entrer dans la joie de l'œuvre de Dieu qui se prolonge et s'étend**, dans le temps et l'espace, **pour parvenir jusqu'à nous**, préfigurant la plénitude du Royaume. Cela est magnifiquement dit par la manière dont la liturgie emploie le mot « *aujourd'hui* », comme dans cette antienne au Magnificat des deuxièmes vêpres de Noël : « *Aujourd'hui, le Christ est né ; aujourd'hui, le Sauveur est apparu ; aujourd'hui sur la terre exultent les anges et les archanges, aujourd'hui chantent les justes, pleins de joie : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alléluia !* »

C'est, dans le présent de nos vies, **un acte véritable, témoignage à la présence réelle du Christ**. Dès notre baptême, nous avons été incorporés à son Corps qui est l'Église, dont une partie vit déjà dans l'éternité bienheureuse du Royaume de Dieu, Royaume de grâce, Royaume de Vie, Royaume de Charité. Et nous qui sommes ici-bas, nous sommes irréductiblement unis à cette réalité déjà glorieuse des saints et des anges qui, jour et nuit, chantent devant la face de Dieu. **Au Ciel nous comunierons en permanence au Christ. Par notre communion ici-bas, nous sommes déjà concitoyens des Cieux.**

L'Eucharistie c'est **le temps de Dieu** : le temps de l'Incarnation, continué dans son Église, et l'éternité déjà commencée. Nous sommes rendus **contemporains de Dieu**. Nous sommes unis à Jésus qui siège à la droite du Père. « *Dans l'eucharistie, il nous est donné de goûter l'accomplissement eschatologique<sup>2</sup> vers lequel tout homme et toute la création sont en chemin* »<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> L'eschatologie (du grec « *eschaton* » : « la fin ») désigne ce qui se rapporte aux fins dernières.

<sup>3</sup> Benoît XVI, *Exhortation apostolique « Sacramentum Caritatis »*, n°30.